

Site Internet ouvert par **Laurent Lagriffoul**:
<http://membres.lycos.fr/apsicbr/brens.htm>
<http://apsicbr.free.fr>

Mme Angélita Bettini, Présidente
M. Remi Demonsant, Secrétaire

Vous êtes invités à participer à l'**Assemblée Générale de l'Association**:

Samedi 10 février 2007, à 15 h,
Foyer Rural de Brens,
Place de la Mairie

Ordre du jour:

- **Rapport d'activité:** Angelita BETTINI, Présidente
- **Bilan financier:** Jeannine AUDOYE, trésorière
- **Rapport moral:** Michel DE CHANTERAC, Secrétaire Adjoint

- **Objectif immédiat:** Promouvoir, en lien avec Henri Steiner, l'expérience-pilote de la visite des camps de Brens et de Saint-Sulpice, pour les Collèges et Lycées, du département du Tarn (*voir texte en 3ème et 4ème pages, l'initiative pédagogique d'un professeur du collège Augustin Malroux de Carmaux, Thierry San Andres*). Un partenariat, sous l'égide de l'ONAC, entre l'Education Nationale et les collectivités territoriales, peut-il être envisagé et mis en place, pour des itinéraires de mémoire commentés?

- **Programme d'action à plus long terme:**

Créer une Fédération Régionale des Lieux de Mémoire pour une meilleure connaissance de l'histoire locale et la mise au point d'outils pédagogiques. (*voir dernier texte du bulletin*).

. Multiplier les contacts et échanges avec les mouvements de Résistance et les associations de Sauvegarde de la Mémoire des camps et des centres d'assignation à résidence des Juifs: projets de visites par les adhérents de l'association. (camp de Rieucros; Militarial de Boissezon, site du combat de "Cap au Vent" et Mémorial de Lacaune; Récebédou, Vernet et Septfonds; Gurs; Rivesaltes et Argelès...)

- **Projets pour 2007:** Remi DEMONSANT, Secrétaire et Michel DE CHANTERAC

* **Journée Internationale des Femmes des 9 et 10 mars** (*voir agenda ci-dessous*)

* **Honorer la mémoire de Josef Wagner** - militant antinazi réfugié en France sous la 3ème République, interné à Castres et livré par le régime de Vichy aux autorités nazies - **et celle de son épouse Hélène**, dépositaire des archives de l'organisation résistante "Travail Allemand", au lieu-dit "Las Combes", près de Gaillac. Les premiers contacts ont été pris avec Michèle Rieux, maire de Gaillac.

* **Valoriser la "Résistance Civile", basée sur "le coeur et les armes de l'esprit", trop longtemps méprisée par rapport à la "Résistance Armée"**. Poursuivre le recueil des témoignages amorcés avec Antoinette Guilhabert, Georges Treilhou, Lucie L'Eplattenier-Gonthiez (*ancienne assistante de la Cimade au camp*), Nuria Mor (*ancienne internée*), Pierre Frayssines et Louis Klochendler en retrouvant la mémoire des actions

menées à Gaillac et dans le Gaillacois par des Justes. Approfondir, en particulier avec les historiens locaux, la mise en place des réseaux de sauvetage des Juifs, en direction de l'Espagne.

- Réflexions pour une organisation plus efficace de notre fonctionnement et appel aux adhérents pour assurer un meilleur rayonnement de l'association et aussi quelques tâches même minimes

- Questions diverses

Appel à nos adhérents

Vous comprendrez l'importance de l'Assemblée Générale: pour la vie de l'association, votre participation est nécessaire. Cotisation minimum inchangée: 10 € (individuel), 15 € (couple) à adresser à la trésorière: J. AUDOYE, 54 Avenue Rhin et Danube 81600 GAILLAC. Merci de votre fidélité.

Nous vous invitons à faire venir amis et connaissances.

Brochure Dora Schaul, Résistante allemande en France

Suite à l' "inauguration de la Route Dora Schaul, le 12 mars 2006, à Brens (Tarn)", une brochure illustrée de 50 pages a été réalisée:

. à l'initiative de, l'Association Pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros en partenariat avec la Mairie de Brens

. avec le soutien du Syndicat Mixte du Pays Vignoble Gaillacois, Bastides et Val Dadou, Union Européenne, Programme Leader +

Elle présente l'originalité de contenir des articles parus dans la presse allemande (*Junge Welt; Neues Deutschland; avec interview de Peter Schaul*) et dans le bulletin de l'association des anciens résistants allemands en France (le titre de l'article signifie: *Hommage à Brens: "Inhabituel et courageux"*). Outre l'exposé fait au Foyer Rural de Brens par Sterenn Le Berre (*productrice d'une thèse sur Dora Schaul*), s'y trouve le témoignage de Dora Schaul, déposé en 1993, sous forme de dactylogramme, au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de la Ville de Lyon.

La brochure est disponible pour les adhérents de notre association.

AGENDA

. "Journée Internationale des Femmes", les 9 et 10 mars,

- Vendredi 9 mars 2006 à 20 h 30, Salle des Spectacles de Gaillac:

- "A bâtons rompus". Pièce de et avec La Compagnie du Quatre

- Samedi 10 mars 2006: , Salle des Spectacles de Gaillac

. 14 h 30: expositions et stands des associations

. 15 h: conférence-débat avec Laura Mouzaïa: le féminin pluriel dans l'intégration

. 18 h: apéritif offert par la Municipalité de Gaillac.

. 20 h 30: concert . musique orientale méditerranéenne et balkanique avec Sara Alexander (chanteuse accordéoniste guitariste) et Haroun Teboul (joueur de luth et ney)

suivi d'une rencontre avec Sara Alexander, militante pour la paix en Palestine.

**Objectif immédiat de notre Association: (en lien avec H. Steiner)
Promouvoir la visite des camps de Brens et de Saint-Sulpice
pour les élèves, Collèges et Lycées, du département du Tarn**

Dans le cadre de son programme de Troisième, un professeur d'Histoire du collège Augustin Malroux de Carmaux, Thierry SAN ANDRES, a envisagé comme support pédagogique à son enseignement concernant la Seconde Guerre Mondiale la visite commentée de deux Lieux de Mémoire - les camps de Saint-Sulpice et de Brens - en partenariat avec des témoins de cette époque et les Associations concernées (*Henri STEINER, victime de la première rafle en zone encore non occupée d'août 1942, interné au camp de transit de Saint-Sulpice avant d'être déporté à Auschwitz; l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros*).

Ce professeur a rencontré des difficultés pour trouver des financements. Ne serait-il pas possible d'envisager, sous l'égide de l'ONAC, un partenariat entre l'Education Nationale et les collectivités territoriales (*Conseil Général, Conseil Régional...*) pour financer les déplacements? Cette perspective pourrait déboucher sur une expérience-pilote au niveau des établissements scolaires du Tarn, particulièrement collèges et lycées.

Son projet pédagogique vise à mieux ancrer une culture historique générale - nationale, européenne et mondiale - à partir d'un effet de sensibilisation sur le terrain des réalités locales. Dans son esprit, l'"histoire de proximité" est le meilleur outil pour ouvrir la voie à un intérêt plus large à la connaissance de cette période tragique, au sujet de laquelle le Président de la République Jacques Chirac a mis en cause, en juillet 1995, lors du 53ème anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv', la responsabilité de "l'Etat Français" au titre de "complicité de crime contre l'humanité". C'est vouloir articuler une connaissance des "camps de concentration" de notre Sud-Ouest avec celle de la déportation politique et raciale débouchant sur les "camps d'extermination" ou de "mise à mort" de l'Allemagne nazie.

Ce mode de sensibilisation pourrait être généralisé avec l'appui de l'Education Nationale. Cette action prendrait appui sur la vision réelle des lieux et des quelques vestiges qui en restent avec la présence d'une stèle (à Brens, sur la route Gaillac-Montans, dénommée depuis mars 2006 "Route DORA SCHAUL"). Elle solliciterait la mémoire vivante apportée par ceux qui ont vécu l'internement (*H. STEINER, Angelita BETTINI*) et le travail historique des deux organisations attachées à la sauvegarde de la mémoire. Et cette action de terrain ne peut avoir que des effets bénéfiques pour la compréhension, par les élèves, d'éléments de la réalité historique dans le cadre d'une vision large - européenne et mondiale - mettant en évidence aussi la singularité de la France.

Le régime de Vichy est l'un de ceux qui, en complicité avec l'Allemagne nazie, ont le plus persécuté les Juifs allant même au-delà des exigences d'Eichmann pour ce qui concerne les enfants de moins de 16 ans. Dans la région de Nice, les Juifs y étaient mieux protégés par les autorités fascistes du régime de Mussolini jusqu'en septembre 1943 que dans la zone d'abord non occupée par les nazis (et qui le fut ensuite en novembre 1942 par la Wehrmacht et la Gestapo). Et en même temps, 73 % de la population juive, de nationalité française ou étrangère, dont 86 % des enfants, (selon les pourcentages établis par Serge Karsfeld) a été préservée grâce à des réseaux de sauvetage et l'action des Justes (1). Le cadre géographique de la Montagne Tarnaise a été plus propice à la clandestinité que celui des Pays-Bas ou de la Belgique (2).

1) Le discours du Président J. Chirac au Chambon-sur-Lignon (2004) a accru l'intérêt pour la Résistance civile méprisée par rapport à la Résistance armée. Un hommage national vient d'être rendu aux Justes au Panthéon (ce 18 janvier), auquel participait Jacqueline Rigaud, en souvenir de son père, secrétaire au Commissariat de Gaillac.

(2): Dans la Montagne Tarnaise, de tradition protestante, s'implantèrent le "Maquis Juif de Vabre" des Eclaireurs Israélites de France de l'ancien chantier rural de jeunesse de Lautrec (Robert Gamzon) et la Compagnie Trumpeldor, fondée par une organisation sioniste, l'Armée Juive. D'autres itinéraires de visites de Lieux de Mémoire, en lien avec le Militarial de Boissezon (Christian Bourdel) sont certainement possibles.

Il ne faut pas se contenter de revisiter l'Histoire en retrouvant seulement le plus visible au travers des uniformes des policiers et des gendarmes participant aux rafles. **La magistrature n'éleva aucune protestation collective contre l'épuration dont elle fut l'objet** (exclusion d'une soixantaine de magistrats en vertu du statut des Juifs, d'une quarantaine en vertu des lois anti-maçonniques) **prêta serment (à une exception près!) au maréchal Pétain, et acceptant la légalité de Vichy sans se soucier de sa légitimité, conjuga sans sourciller droit et antisémitisme, excluant les Juifs de nombreuses fonctions, les dépouillant de leurs biens (aryanisation), procédant par un droit perverti à leur anéantissement juridique.**

Notre Association met à la disposition des établissements scolaires qui en font la demande l'Exposition réalisée à partir des documents photocopiés extraits des Archives de la Préfecture du Tarn. A la demande aussi des enseignants, des témoins et des membres de notre Association sont prêts à apporter leur concours dans les classes.

Cette action peut prendre de l'ampleur avec des financements assurés, des démarches administratives réduites afin que les enseignants se consacrent pleinement à leur rôle pédagogique.

Même pour les classes en déplacement à Auschwitz, la visite des lieux de mémoire du Tarn pourrait constituer un intéressant travail préparatoire à la compréhension de la singularité de l'horreur du monde concentrationnaire et, en particulier, pour mieux saisir la responsabilité de "l'Etat Français" dans cette tragédie de la Shoah dont il a été l'un des maillons.

**Programme d'action à plus long terme:
Créer une Fédération Régionale des Lieux de Mémoire
pour une meilleure connaissance de l'histoire locale
et la mise au point d'outils pédagogiques.**

Les étudiants polonais et allemands en formation avec leurs camarades français (section allemand, Université Toulouse-Le Mirail) ont visité, en février 2002, le site du camp de Brens en présence d'Angelita Bettini, notre présidente, (accompagnée d'autres membres de l'Association). **Ces étudiants allemands et polonais ont spontanément manifesté leur surprise de voir ce Lieu de Mémoire dans un tel abandon et nous ont interpellé sur la "politique de mémoire" en France.** Ils ont été d'autant plus étonnés qu'ils ont découvert quelques instants plus tard, à la mairie de Brens, au travers de notre exposition - basée sur le dépouillement des Archives de la Préfecture du Tarn de l'époque - le rôle de "l'Etat Français" dans la répression à caractère racial et politique - des étrangères allemandes, polonaises, espagnoles et italiennes antifascistes livrées aux régimes autoritaires.

La chronologie est très importante et il apparaît d'évidence que ce "camp de concentration" - selon la terminologie officielle - a été mis en place le 14 février 1942 sous l'entière responsabilité de Vichy qui avait décidé la fermeture du camp de Rieucros (Lozère) et le transfert des internés.

L'armée allemande n'est arrivée que, neuf mois après, le 11 novembre 1942, en réplique au débarquement allié en Afrique du Nord. La première grande rafle antijuive, qui a affecté le département du Tarn, avait déjà eu lieu, avant même l'arrivée des Allemands, sous la responsabilité du chef de la police René BOUSQUET, suite à une négociation avec les autorités nazies, en l'occurrence OBERG, chef de la Gestapo, DANNEKER... Sur les 226 victimes de cette rafle qui les a amenées aux camps de transit de Saint-Sulpice et de Drancy avant leur extermination à Auschwitz, 31 juives d'origine allemande ou polonaise venaient du camp de Brens. Aucune d'entre elles ne survécut. Il resta de ce convoi 3 survivants d'Auschwitz dont Henri STEINER.

Des internées n'ont pas voulu tourner définitivement le dos au passé qu'elles avaient vécu dans ce camp. Plus que le retour sur leurs propres souffrances et misères lors de leur détention arbitraire, s'imposait à elles le souvenir - *terrible, et dont elles ne pouvaient se défaire* - de leurs camarades juives en captivité disparues en Allemagne.

Lourde était cette absence et le deuil impossible. **Le souvenir de la première déportation, lors de l'été 42, des 31 camarades d'origine étrangère revenait toujours, à jamais gravé, en même temps que l'épreuve de force qu'elles avaient soutenue en vain, face à la police de Vichy - une résistance acharnée durant plusieurs heures - pour soustraire les malheureuses à leur embarquement sur les camions pour la gare de Gaillac.**

Avec la présence d'une quinzaine de nationalités, le camp de Brens a vécu, le 26 août 1942, l'une des premières manifestations en France d'une Résistance de caractère européen contre la barbarie du régime de Vichy, complice de l'Allemagne nazie.

Vingt-quatre ans après cette rafle, était créée l'Amicale des anciennes internées de la Résistance des Camps de Rieucros (Lozère) et de Brens (Tarn) en mémoire de leurs camarades juives, victimes de trois autres déportations. 21 septembre 1942, 28 août 1943 et 25 mars 1944. A la dissolution du camp (4 juin 1944), il n'y avait plus aucune Juive. Près d'une centaine avaient disparu dans "la Nuit et le Brouillard". **Le camp de Brens a été l'antichambre des camps de la mort.**

- Première initiative de l'Association: **mise en place de la stèle**, en bordure du camp, dont l'inauguration aura lieu en août 1972 lors de la célébration du 28ème anniversaire de la libération de Gaillac.

- Deuxième initiative: pose d'une première pierre sous la municipalité Henri YRISSOU, en bordure de l'avenue de la gare, (1974), avant l'érection du monument définitif (*square Joffre*): une statue du sculpteur PIGEON - *femme aux mains liées levant le visage vers le ciel* - est inaugurée le 19 août 1979 sous la présidence du maire de Gaillac, André SAUX.

Cette statue rappelait, sur l'itinéraire entre le lieu d'internement et la gare, la déportation vers les camps de la mort.

Longtemps, ce "camp de femmes" a été méconnu, sauf par un petit groupe de résistants très lié aux anciennes internées. **L'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros n'a été créée qu'en 1991 par Charles COUCHET et Christian BARDOU, c'est-à-dire près d'un demi-siècle après la première rafle.** Leur mérite a été considérable au moment où l'effectif des anciennes internées diminuait et dans un contexte où l'opinion publique n'avait pas encore opéré un retour en profondeur sur l'histoire de Vichy.

L'association n'a pris une certaine ampleur qu'à partir d'une **Conférence-Débat organisée par les universitaires Rolande TREMPE et Monique LISE-COHEN** lors du Salon du Livre organisé à l'abbaye Saint-Michel, par la municipalité de Gaillac en **octobre 1998**. Pour le 4ème centenaire de l'Edit de Nantes (1598), la municipalité Charles Pistre n'oubliait pas, pour ce 3ème salon, que la ville de Gaillac avait été, de 1562 à 1572, le théâtre d'affrontements extrêmes entre catholiques et protestants. Parmi les cinq conférences-débats centrées sur la tolérance et son contraire, le fanatisme, l'une d'entre elles était intitulée "Camps de concentration et résistance".

Après le choc de nombreux témoignages d'anciennes internées des camps de Rieucros et de Brens rassemblés dans le film "Camps de Femmes" (*Université Toulouse-Le Mirail*), le témoignage d'Angelita BETTINI provoquait une vive émotion au sein du public. Rarement un public ne s'est autant identifié à la jeune internée de 20 ans qu'était Angelita à l'époque, vivant l'enfermement, sur simple décision administrative, derrière les barbelés, dans ce camp - *situé là tout proche, à 300 mètres à peine* - antichambre de la mort pour ses camarades juives. Rarement un public, plus ou moins amnésique de l'histoire locale, n'a été plongé dans une si fulgurante redécouverte, riche d'anecdotes, d'une époque tragique marquée par la cruauté du régime de Vichy.

En osmose avec l'assistance, Angelita, émue, n'a pu que craquer - "Vous nous réhabilitez" - après des années de silence.

Depuis cette date mémorable, l'action de l'association, forte d'une centaine d'adhérents, a multiplié les initiatives: dont nous retiendrons les principales:

- création - avec l'aide de l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Brensol (*Annie Scarbel*) et des affiches (*réalisées par Jean-Claude Egidio*) - de l'exposition **"Camp de Femmes Rieucros - Brens 1939 - 1944"**. Cette exposition a été vue à l'Athantor, Scène Nationale d'Albi (7 - 26 novembre 2000), à Mende, mais aussi à Rennes, Paris et Valenton (1994);

- exposition accompagnée de témoignages dans les établissements scolaires (*Angelita et Yves Bettini, Henri Steiner, Marcel Véniat, Robert Mège et son épouse née Renée Taillefer, Résistante dès l'âge de 15 ans, agent de liaison avec l'Allemand Karl Matiszyk, responsable d'un maquis international, en Forêt de Sivens, appartenant au Groupe Vendôme*)

- mise en valeur de poèmes d'anciennes internées (*Lenka Reimerová* par les lecteurs de Rideau Rouge (accompagnement musical ou chanté: Philippe Franjac et Florian, Pascal et Emmanuel Demonsant).et les Amis de la Poésie.

Elle a bénéficié d'une création littéraire remarquable: "Peau d'Ame"(2003) par la conteuse Gigi BIGOT qui a construit le spectacle en s'inspirant de la vie d'internée d'Angelita Bettini. La représentation en tandem et parfaite harmonie avec Michèle BUIRETTE a un énorme succès dans toute la France. (*plus de 200 représentations*)

Elle a bénéficié récemment de la création du film documentaire "Tout entière dans le paysage" de la réalisatrice Delphine de Blic. Ce film, projeté le 16 novembre 2006 au Nouvel Olympia de Gaillac, évoque, de manière très personnelle, la mémoire des camps du sud de la France, en particulier la vie des internées Angelita Bettini, Arlette Baëna, Lenka Reinerová et Charlotte Janka.

L'Association s'est appuyée sur les **premières recherches de l'historienne Diana Fabre** (*brochure éditée par l'ONAC du Tarn*) et sur les "Chroniques d'internées Rieucros et Brens 1939 - 1944" contenues dans "**Camps de femmes**" de la **chercheuse allemande Mechtild Gilzmer** (*préface de Michel del Castillo, ancien interné avec sa mère au camp de Rieucros*)

Elle a donc contribué à une meilleure connaissance des réalités historiques locales et à une réhabilitation de la mémoire des internées dont le point d'orgue a été, en mars 2006, l'inauguration de la Route Dora Schaul, suivie de l'édition d'une brochure sur cette Allemande juive antinazie, évadée du camp de Brens en juillet 1942, puis résistante à Lyon.

Des professeurs d'Histoire souhaitent renouveler leur enseignement en s'appuyant sur les Lieux de Mémoire du Tarn: les camps de Saint-Sulpice et de Brens. Cette expérience pourrait être exemplaire avec une mobilisation des esprits et des consciences. (*voir premier texte*).

Nous en appelons aux Organisations de Sauvegarde de la Mémoire, aux Mouvements de Résistance, aux Mouvements d'entraide et de Solidarité - qui se manifestèrent à l'époque à l'égard de la population des camps comme la CIMADE- aux universitaires et aux chercheurs, aux enseignants, aux pouvoirs publics pour que des projets à visée historique (Historial, comme il en existe à propos de la 1ère Guerre Mondiale, à Péronne) naissent d'un certain nombre de lieux de mémoire, ce qui impliquerait dans le cas du camp de Brens, que le travail de mémoire et d'histoire soit reconnu d'utilité publique.

A l'heure où la mémoire vivante tend à s'éteindre, il est urgent de rassembler les énergies autour d'une Fédération Régionale des Camps susceptible d'agir avec plus d'efficacité auprès des pouvoirs publics pour une mise en oeuvre d'une véritable politique de la mémoire en lien avec la recherche historique.

Nous vous conseillons de consulter le site créé et tenu de manière remarquable par Laurent Lagriffoul. Vous y retrouverez l'association ainsi que des témoignages sur la vie au camp...